



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE SEUL NŒUD
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU S. A. L. A. L. T. (S. A. L. T.)



Abonnement : Un an (Canada)..... \$2 00
" " (Etats-Unis)..... 2 50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR :
H. OULES-EDOUARD PRÉVOST
SAINT-JÉROME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :
ANDRÉ MAGNANT

Annances : 10 c. la ligne agate, par insertion.
Annances légales : 10 c. la ligne agate, 1ère
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes

Les conférences impériales

L'automne prochain, les premiers ministres des différentes colonies de l'empire britannique se réuniront à Londres.

Ces conférences impériales ne datent pas d'aujourd'hui. Leur origine et leur développement nous sont connus. Elles ont acquis leur véritable caractère et atteint leur pleine apogée en 1897, lors du jubilé de la reine Victoria. Elles sont demeurées dans leur ensemble ce qu'elles furent à cette époque ; elles sont en un mot la réunion à Londres, capitale et cœur de l'empire anglais, des chefs d'Etat des diverses nations autonomes, dispersées aux quatre coins de l'univers, et qui ressentent le besoin de se réunir pour se consulter ensemble sur les vastes problèmes qui les intéressent collectivement, pour exposer et défendre les intérêts particuliers de leur pays qu'ils représentent tout spécialement.

Pour se conformer à la lettre et à l'esprit de ces conférences, il faut que pas un geste, pas une parole, pas un acte, ne puisse être interprété comme un empiètement à l'égalité, à la liberté, au "self-government" de chacune des parties de ce grand tout impérial.

Considérées à ce point de vue et sous cette réserve du respect absolu des droits de chacun, ces conférences nous offrent un spectacle unique dans l'histoire du monde.

Ne l'oublions pas, toutefois ; si cet organisme politique est de date toute récente, les principes qui en ont permis la création et le développement ont été énoncés il y a bien longtemps, au XVIIIe siècle. Ce fut Burke, le grand orateur qui avait déjà décrit "cette affection stimulée et accrue au moyen de la liberté et qui devait former entre la mère-patrie et ses colonies, ce lien léger comme l'air, mais fort et résistant comme une chaîne de fer."

Sa parole, on le sait, ne fut pas alors écoutée. La déclaration d'indépendance des Etats-Unis en fut la conséquence. Il y avait alors en Angleterre des Tories comme nous en avons aujourd'hui dans notre pays. Leur esprit étroit et mesquin avait conduit leur pays à la perte d'un territoire immense. Ces hommes ne pouvaient concevoir l'existence d'un grand empire fondé sur la liberté.

Il y a encore, comme autrefois, le point de vue large et libéral et le point de vue Tory. Les vrais Canadiens, ceux qui sont avant tout fidèles à leur patrie tout en étant désireux de faire partie de l'empire britannique, sont les ennemis de l'impérialisme, tandis que les autres font passer les intérêts de l'empire avant ceux du Canada.

Si nous jetons un regard impartial sur les conférences impériales qui se sont succédées depuis vingt ans, nous constatons que le parti libéral a toujours réagi contre la politique impérialiste que les Tories ont cherché et cherchent encore à faire triompher ici.

Durant les quinze années qu'il fut au pouvoir, sir Wilfrid Laurier, a assisté quatre fois à ces conférences impériales. Guidé par ces grands principes qui sont à la base du libéralisme anglais, il a su y représenter son pays avec un tact incomparable et un éclat sans précédent. A chaque occasion, ce fut à la fois un triomphe personnel et un acheminement de plus en plus marqué vers l'autonomie la plus large et la plus complète pour son pays.

1897. — C'est la consécration de l'indépendance fiscale du Canada par la dénonciation des traités belge et allemand ; c'est la fière déclaration d'un grand chef énonçant pour la première fois une phrase devenue célèbre : "Le Canada est une nation" ; c'est l'aveu d'un adversaire loyal et courageux, sir Adolphe Chapleau, acclamant "la conquête de la dernière de nos libertés publiques."

1902. — C'est l'assaut de Chamberlain et faveur de la fédération impériale et d'une contribution directe à la marine britannique. C'est Laurier qui se redresse pour y résister victorieusement.

1907. — Nouveau pas en avant. Laurier s'oppose de nouveau à une contribution à la marine de guerre de l'empire. De plus, les relations entre la métropole et les colonies ont changé : elles seront à l'avenir celles existant entre gouvernements libres. C'est Laurier qui trouva la formule pour en exprimer le mécanisme : L'UNITE IMPERIALE AU MOYEN DE L'AUTONOMIE LOCALE.

1911. — C'est l'échec, grâce à Laurier, de la politique de contribution en argent au trésor impérial et l'établissement d'un conseil impérial.

La guerre de 1914 a, chose curieuse à constater, développé davantage l'autonomie du Canada.

Nous verrons dans un prochain article, comment s'est de mieux en mieux défini et de plus en plus stabilisé le statut du Canada comme nation, grâce à une politique anglaise pleine de contradictions où l'idée de nationalité, après avoir servi les fins de l'Angleterre, menace maintenant d'ébranler l'empire britannique.

JEP

Un terrible incendie ravage Sainte-Agathe

Comme la ville de Terrebonne en décembre, la ville de Sainte-Agathe vient d'être ravagée par un terrible incendie.

La catastrophe a causé des dommages considérables dont une minime partie seulement est couverte par des assurances. Cent cinquante bâtiments — y compris les maisons d'habitations, granges et hangars sont devenus la proie des flammes ; quatre-vingt-deux familles ont tout perdu et sont aujourd'hui sans gîte et sans vêtements. En quelques heures, leur avoir a été anéanti. Il faut leur venir en aide.

Déjà ces malheureux ont reçu les secours les plus urgents, mais les besoins sont grands.

Nous faisons donc un pressant appel à nos concitoyens de Saint-Jérôme et du comté de Terrebonne. Leur cœur généreux ne peut manquer d'être touché par l'immense détresse des malheureux sinistrés de Sainte-Agathe.

Rappelons-nous que quatre-vingt familles sont dans un complet dénuement, le feu, dans la plupart des cas, ayant dévoré leurs biens et ne leur laissant pour tout avoir que des cendres et des décombres fumants.

C'est notre devoir de soulager ces pauvres gens dans la plus large mesure possible. Et nous espérons que notre appel sera entendu.

L'AVENIR DU NORD recevra tous les dons qu'on voudra bien apporter à ses bureaux. Toutes les offrandes, même les plus modestes, seront reçues avec reconnaissance et remises au comité de secours.

Nous ouvrons dès aujourd'hui une liste de souscription en faveur des incendiés de Sainte-Agathe et notre directeur, M. Jules-Edouard Prévost, député de Terrebonne, s'y inscrit pour la somme de \$50.

Nous sommes persuadés que cet exemple sera suivi et que nous pourrions remettre à qui de droit une somme qui dira hautement la générosité de notre population.

o o o

Un des principaux quartiers de la ville de Sainte-Agathe a été détruit, samedi après-midi, par un incendie.

Le feu s'est déclaré dans un hangar, en arrière de chez M. Napoléon Marinier, rue Principale, en plein centre de la ville, vers deux heures. Les flammes poussées par un

vent de quarante milles à l'heure, se sont propagées avec une rapidité terrifiante, ont embrasé les maisons avoisinantes en un clin d'oeil et se sont communiquées aux maisons d'en face. Leur violence était telle que les échelles qu'avaient dressées les pompiers dans les rues, ainsi qu'une centaine de pieds de boyaux, ont été consumés avant qu'on ait eu le temps de songer à les retirer.

Malgré l'aide apportée par des pompiers de Saint-Jérôme, le feu gagnait sans cesse du terrain et menaçait de se communiquer au couvent et à l'église. C'est alors que l'on prit le parti de dynamiter les approches du couvent et les sections avoisinantes du feu. Ce moyen extrême a parfaitement réussi et, vers cinq heures et demie, l'on avait maîtrisé l'élément destructeur. Les pompiers, cependant, ont continué d'arroser les ruines toute la nuit et la journée de dimanche.

Le spectacle qu'offrent les ruines est désolant. Sur une étendue de douze arpents, dans la rue principale autrefois si coquette, on ne voit plus que des débris amoncelés. Vingt établissements de commerce ont été détruits, soixante-dix-huit logis rasés, ainsi que des granges, des hangars, appartenant aux maisons incendiées.

On estime les pertes à une demi-million. Les assurances ne sont que de \$75,000.

Tous les citoyens de Sainte-Agathe ont fait preuve d'un admirable dévouement. Il convient de signaler M. le curé Bazinet et M. L.-E. Parent, maire, qui se sont dépensés sans compter.

Un comité de secours a été formé qui se compose de :

M. l'abbé Bazinet, curé, président d'honneur ; M. L.-E. Parent, maire, président actif ; MM. Omer Saint-Amour, C.-E. Forget, E.-D. Godon, le notaire Lessard, Ernest Bélieu, Moïse Lucasse, maire d'Ivry, Dr E. Grignon, Et. Barrette, Ferdinand Desroches, H. Métaayer. Ce comité doit s'adjointre quelques membres de langue anglaise.

Meli-Melo

Le règlement XVII

Une promesse électorale de la plus grande importance a été faite, à la convention des libéraux du comté de Russell, tenue à Vars, le 21 mai. Le major Tolmie, député de Windsor, à la Législature d'Ontario, principal lieutenant de M. Hay, chef provincial de ce parti, a déclaré que si les libéraux étaient élus aux prochaines élections provinciales, le règlement XVII sera aboli par la nouvelle administration.

"Le parti libéral, dit-il, ne veut pas de scission entre canadiens français et anglais de la province et ce règlement si fortement dénoncé par les canadiens-français devra disparaître."

A cette convention, M. Goulet, le député sortant a annoncé qu'il ne sollicitait pas un autre terme et M. Aurélien Bélanger, directeur des écoles bilingues d'Ottawa, a été choisi comme candidat libéral.

Les grains que nous avons exportés

Les exportations globales de blé canadien pendant une période de huit mois terminée le 30 avril, ont été de 171,437,512 boisseaux d'une valeur de \$192,702,163, alors que durant la période correspondante de l'an dernier, elles avaient été de 111,509,173 boisseaux d'une valeur de \$132,813,725.

Des 137,778,503 boisseaux de blé exportés en Grande-Bretagne pendant cette période, 107,611,450 boisseaux ont pris la route des Etats-Unis et 30,167,053 la route canadienne.

Les exportations canadiennes de blé aux Etats-Unis pendant le même temps ont été de 9,810,503 boisseaux.

Mgr Georges Gauthier et l'émigration

Mgr Georges Gauthier, archevêque de Toronto, administrateur apostolique du diocèse de Montréal, a adressé au clergé de ce diocèse une lettre-circulaire dans laquelle il signale l'émigration comme un danger sérieux. Il s'alarme à juste titre de ce mouvement de nos familles canadiennes-françaises vers les Etats-Unis. Il signale le fait que dans les onze diocèses de la province de Québec, 2,563 familles ont quitté leur paroisse. De ce nombre 14,060 individus sont passés aux Etats-Unis.

Mgr Gauthier signale sur ce chapitre le résultat obtenu par les sociétés de colonisation. Il souhaite que dans les catéchismes et les écoles on prémuise les enfants contre le désir de chercher fortune dans une terre étrangère.

Le parti libéral

Il y a quelques jours, l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la marine et des pê-

cheries, a prononcé un éloquent discours à Québec devant les membres de la Jeunesse Libérale.

M. Lapointe a été à la fois chaleureux et poudré. Il exprima l'idéal du parti libéral et donna quelques aperçus sur la situation politique actuelle du Canada.

Vigoureuse riposte

M. Jean Guiraud, directeur du grand journal catholique français, La Croix, de Paris, a publié dans son journal quatre lettres ouvertes à M. Henri Bourassa.

M. Jean Guiraud, un ami et un admirateur du directeur du Devoir, s'inscrit pourtant en faux contre sa thèse sur l'attitude de la France dans la Ruhr est due à un mobile d'impérialisme et à un sentiment de conquête.

Il démontre que les milliards exigés de l'Allemagne par l'Entente et avec elle par la France, ne sont ni une rançon ni une contribution de guerre, mais uniquement la réparation des maux qu'a déchainés l'Allemagne en déclarant la guerre, et des dévastations qu'ont faites par nécessité de guerre sans doute, mais aussi par rage de destruction, ses armées dans les pays qu'elle a occupés.

"Ces milliards sont donc une dette au bas de laquelle l'Allemagne a mis sa signature en signant le traité de Versailles.

Le plaidoyer de M. Jean Guiraud est éloquent et convaincant. Il est impossible, après avoir lu ses lettres, de douter de la générosité de la France, non plus que de la mauvaise foi de l'Allemagne.

La France est dans la Ruhr pour s'assurer des garanties contre un débiteur qui traque d'une manière évidente à sa parole en violant les lois les plus élémentaires de la justice.

L'honorable Thomas Chapais

L'honorable Thomas Chapais, a été choisi comme président de la Société Royale du Canada.

C'est un grand honneur dont est parfaitement digne notre distingué compatriote qui occupe le premier rang parmi nos historiens et nos littérateurs.

Nous présentons à l'honorable M. Chapais nos sincères félicitations.

Le sénateur G. Boyer

A la dernière réunion, du comité d'agriculture de l'Exposition Industrielle de Montréal, M. le sénateur Gustave Boyer a été choisi à l'unanimité de ses membres comme président de ce comité.

Nos cordiales félicitations.

Pensées

— L'amitié est comme une âme dans deux corps. Aristote

— On aime mieux l'esprit chez soi et le bon cœur chez les autres. Vauvenargues

— Il faut être bien sûr de soi pour essayer de se passer de tout le monde. G. Boissier

— Qui ne voit pas la vanité du monde est bien vain lui-même. Pascal

Lettre Politique Hebdomadaire

Ottawa, 25 mai 1923

Le budget de l'honorable M. Fielding a été adopté par une majorité de 8 voix, le 23 mai. L'amendement des fermiers b'annant le gouvernement de ne pas mettre immédiatement le libre-échange en vigueur a été défait par un vote de 162 contre 61, soit une majorité de 101 pour le gouvernement.

Le vote sur la motion principale indique la position exacte du gouvernement. Il est maintenu au pouvoir grâce au concours de quelques députés indépendants de la Colombie-Anglaise qui trouvent excellente la politique actuelle.

Nous voulons dire un mot des discours prononcés par les honorables Mackenzie-King, Meighen, Fielding et M. McMaster. Commençons par ce dernier. Dès le début il a annoncé qu'il voterait pour l'amendement Forke et contre le budget qu'il refuse de considérer comme étant dans la tradition du parti.

La Chambre n'a pas été surprise de cette attitude, car le député de Brome n'assistait pas aux caucus ou réunions du parti libéral depuis les élections de 1921. Il n'avait pas moins été considéré comme un fidèle partisan, puisqu'il avait été choisi comme président du comité spécial chargé de tenir une enquête sur les conditions agricoles. Il jouissait de l'estime et de la considération générale. Il a jugé à propos de quitter les rangs du parti libéral, c'est son affaire. Il ne doit pas cependant s'attendre à ce que

LE SENTIER

Les bluets sont fleuris et les fraises sont mûres,
Pour nous charmer la terre a repris sa beauté.
La plaine a tressailli de sa fécondité,
Et les bois sont pleins de murmures...

Le sentier que nos pas ont foulé tant de fois,
Celui que nous avons choisi parmi tant d'autres,
Et dont tous les secrets semblent devenus nôtres,
Est reverdi, comme autrefois.

Les mêmes fleurs y font balancer leurs corolles,
Les parfums d'autrefois et les vieilles chansons
Renaissent dans ces lieux, et le lys des buissons
Pousse parmi les herbes folles.

J'ai senti reflévir mon âme, ô bien-aimé,
Au souvenir ancien de nos heures joyeuses,
Parce que l'air est doux et que les fleurs nombreuses
Jonchent le sentier parfumé!...

Et j'ai compris combien l'heure nous sera douce
Lorsque nous reviendrons tous deux dans le sentier,
Derrière les troupeaux marquant d'un pas altier
Leurs larges sabots dans la mousse!...

Maintenant que la brise a des airs attiédés,
Que les petits oiseaux chantent dans les ramures,
Que le vent est léger, que les fraises sont mûres,
Et que les bluets sont fleuris!...

Blanche LAMONTAGNE

ses anciens amis expriment des regrets. Il a fait un geste sensationnel, mais qui n'est pas de nature à avancer ses ambitions ou à aider la cause qu'il prétend défendre, le libre-échange.

Tout à côté du discours McMaster, nous voulons placer celui de M. Meighen, un discours agressif, respirant la vengeance, le besoin de déchirer quelqu'un ou quelque chose. Ce quelque'un c'était le premier ministre ; ce quelque chose c'était le programme libéral et le budget devant la Chambre.

Comme il n'y avait pas grand chose à dire contre le budget, le chef de l'opposition releva tout ce qui prêtait à la critique dans les discours prononcés depuis quelques années par le premier ministre actuel. Et il fit un violent réquisitoire contre la politique libérale, afin de faire croire au public que tout va mal et que l'administration actuelle en est la cause.

Le succès de M. Meighen reposant sur des insinuations malveillantes, de basses personnalités, telle l'attaque contre l'honorable John Sinclair, ne reposait sur rien de solide. Il fut de courte durée.

C'est l'honorable M. MacLean, d'Halifax, qui fit la mise au point avec beaucoup d'appropriation. Un gouvernement, dit-il, ne doit pas s'abandonner à des théories, si séduisantes soient-elles. Il ne faut jamais perdre de vue les conditions générales et les besoins de l'heure. Peu importe la théorie, il faut remédier aux difficultés présentes de la manière la plus appropriée. C'est ce que fait le gouvernement actuel.

Le discours du premier ministre sur le budget est bien le meilleur qui ait été prononcé sur ce sujet depuis bien des années. On sait que le chef de l'opposition n'avait pas ménagé le premier ministre et en fait le parti libéral. Il accusait les chefs de ce parti d'avoir trompé le peuple avec le programme politique de 1919, d'avoir ensuite abandonné cette politique pour adopter le système de protection.

Il chercha à mettre le premier ministre en contradiction avec lui-même, en contradiction avec ses collègues, en contradiction avec d'autres libéraux éminents.

Avec une patience admirable, froidement et sans broncher, le premier ministre écouta le chef conservateur. Il attendait son heure, elle ne devait pas tarder à venir.

Devant une Chambre au grand complet, devant des galeries remplies d'un auditoire distingué, M. Mackenzie King défendit son attitude, prouvant qu'elle est conforme aux principes libéraux, qu'elle est la scrupuleuse application des résolutions de 1919, et donnant des preuves irréfutables à l'appui, il montra en quoi conservateurs et fermiers étaient dans l'erreur. Il cita des statistiques des banques qui accusent des augmentations considérables de dépôts en avril dernier, du commerce qui s'est accru par dizaines de millions au cours du mois dernier.

Le peuple sait maintenant à quoi s'en tenir sur le compte des oppositionnistes. Leurs plaintes n'empêchent pas le gouvernement, qui se sent appuyé par la grande majorité de l'électorat, de marcher droit à son but.

G. VU

La vente du papier canadien en France

M. Henri Rolland organise une compagnie

Le premier résultat du traité commercial conclu entre la France et le Canada, en ce qui a trait au commerce de la pulpe et du papier avec la France est probablement l'organisation d'une compagnie qui, en vertu d'arrangements pratiquement conclus par M. Henri Rolland, de la compagnie de Papier Rolland, s'occupera en France de la vente de la pulpe et du papier de la province de Québec à des maisons françaises.

Le but principal de cette organisation est d'encourager en France l'achat du papier à journal et de la pâte à papier, mais M. Rolland cherchera aussi à promouvoir la vente sur le marché français des divers autres papiers fabriqués au Canada. La compagnie qu'il est en train d'organiser représentera quatre compagnies importantes produisant le papier dans la province de Québec.

Le Canada a déjà vendu, ces dernières années, une certaine quantité de papier à la France, mais ce dernier pays s'approvisionnait surtout en Suède, sans compter qu'il produit lui-même une partie du papier à journal et d'autres papiers requis pour ses besoins.

Avant la guerre, la France produisait assez de papier pour sa propre consommation ; elle en exportait même une certaine quantité, mais ce papier n'était pas fabriqué avec ses produits forestiers. Elle faisait venir des autres pays environ 250,000 tonnes de pâte mécanique et 200,000 tonnes de pulpe chimique.

L'action française dans la Ruhr

Conférence donnée devant l'Institut canadien d'Ottawa, par M. Wilfrid Gascon, le 12 février 1923.

(Suite)

La capacité de paiement

L'Allemagne est-elle en état de payer sa dette aux Alliés ? Je n'ai pas l'intention de vous retenir sur ce sujet. Il nous suffit de constater que le gouvernement de la France est convaincu, et qu'il doit être en possession de tous les éléments de certitude à cet égard. Sans entrer dans des détails fastidieux, je peux bien faire avec vous quelques petites constatations qui leveront une partie de nos doutes.

Le chiffre de l'indemnité n'a pas été fixé à la Conférence de la paix ; il devait l'être le 1er mai 1921 par la Commission des réparations aux termes d'un article du traité. Cette commission a établi le chiffre de 132 milliards de marks, dont la France devait toucher 52 pour cent, l'empire britannique 22 pour cent, etc., le tout payable en trente ans. Or, je le répète, au mois de mai 1919, à Paris, l'Allemagne offrit de régler pour 100 milliards net. Si, à l'exemple de la France et des Etats-Unis, l'Angleterre voulait bien renoncer à sa créance pour les pensions, ce seraient 29 milliards à soustraire des 132 milliards, et l'on se trouverait ramené

Souffrez-vous d'affections urinaires?

Les Gin Pills peuvent vous procurer un prompt soulagement. Elles apaisent cette sensation de brûlement dans la vessie, le besoin fréquent d'uriner cesse, les dépôts de consistance poussiéreuse disparaissent; les reins congestionnés et la vessie enflammée, causées de l'irritation, reprenez leur état normal et vous retrouvez le confort durant le jour et le sommeil interrompu durant la nuit. Faites une fois l'essai des Gin Pills et vous ne vous en passerez plus tant que tout trouble d'affection urinaire ne sera pas disparu chez vous.

Fabriquées par la National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto.



50c. chez votre pharmacien

Un capitaine d'industrie canadien-français

ADMIRABLE ORGANISATION D'UN GRAND ETABLISSEMENT INDUSTRIEL DE MONTREAL — VERITE QU'ON NE CONNAIT PAS ASSEZ — LE SECRET DU SUCCES.

C'est une figure peu banale que ce Jean-Baptiste Baillargeon (président et principal actionnaire de la J. B. Baillargeon Express Limited), dont le personnel de la maison Versailles-Viduaire-Boulais (limitée) et un certain nombre d'invités visitaient dernièrement les établissements à Montréal; et puisque les questions économiques sont plus que jamais à l'ordre du jour chez nous, on nous permettra bien de fournir ici quelques notes sur ce fils de cultivateur devenu à 43 ans le roi des rouliers et un des rois du garde-meuble au Canada.

En 1900, lorsqu'il fonda sa maison, M. J.-B. Baillargeon avait vingt ans à peine et la loi, qui, à cet âge, permet au fils de dépenser l'argent de papa, ne lui permettait pas de faire des affaires à son compte. Forcé fut donc M. Baillargeon d'appeler son père à la rescousse, d'aller chercher à Laprairie et de l'amener, un peu malgré lui, à Montréal, signer le bail du «clos de bois» 202 rue Sainte-Catherine Est, près de la rue Sainte-Elisabeth, où était situé un petit commerce de grain et de bois de chauffage dont il s'était la veille porté acquéreur. Et c'est ainsi qu'avant d'être majeur, à l'âge où les jeunes gens songent surtout à faire la noce, M. Baillargeon commença à faire des affaires.

À la vérité il n'en fit pas beaucoup, du moins pour commencer, puisque son chiffre d'affaires, à la fin de la première année, n'était que de \$5,000; mais après s'être débattu pendant trois cent soixante-cinq jours il avait acquis une certaine expérience qui lui avait permis, sinon de grandir, du moins de survivre, alors que tant d'autres succombaient.

À ses débuts M. Baillargeon était plus riche d'espérances que d'argent. Il disposait en tout de \$1,500, et, même à l'époque, ce n'était pas une somme énorme. Mais, outre l'esprit de décision et la capacité de travail nécessaires à tout chef de maison, il avait, comme il convient à la jeunesse, une solide confiance en l'avenir. C'est sans doute pourquoi il ne se laissa pas abattre par les difficultés du début. Ses affaires ne marchant pas très bien, la vente du foin, du grain et du bois de chauffage n'allant pas fort, il décida au bout de l'année de commencer à transporter des mailles à raison de 25 cents l'une. Ce fut en réalité le début de la maison actuelle, qui n'a cessé de grandir. Cinq ans après, J.-B. Baillargeon achetait la Rochon Express \$45,000. Depuis 1912 il opère sous le nom de Baillargeon Express Limited.



M. JEAN-B. BAILLARGEON

Fondateur et président de la J.-B. Baillargeon Express Limited; président de la Federal Construction Ltd; président de la Canadian Storage & Transformer's Association; président de la Compagnie d'Avants des marchands (limitée); membre du comité des démenagements au loin (Long distance moving committee); de l'American Warehousemen Association; membre de la National Warehousemen Association; membre de la British Furniture Warehousemen and Removers' Association; membre de l'Association Athlétique Nationale, du Club Saint-Denis, du Club de Laval-sur-le-Lac, du Sala berry Golf Club.

En 1900, la maison Baillargeon avait trois grandes charrettes et trois voitures légères de livraison, dites «express». En 1923, on compte plus de trois cents voitures dans ses remises et trente-deux camions, des voitures spécialement aménagées pour le transport des pianos, des coffres-forts, des machines, des mobiliers, etc. On peut dire que rien de trop délicat, rien de trop lourd, n'existe pour les voitures de la J.-B. Baillargeon Express Limited. Et si, par hasard, quelque chose de trop lourd se présente pour ses voitures, M. Baillargeon n'hésite pas: il en fait construire une. Le cas s'est présenté il y a quelques années. La «Sun Life Assurance Co.» ayant fait construire aux Etats-Unis une porte de voûte qui ne pesait pas moins de cinquante tonnes, il fallut deux wagons-plataux pour l'acheminer sur la gare de Montréal. Il s'agissait de la transporter de là au siège de la compagnie et de la mettre en place. Le gérant de la «Sun Life» fit la seule chose qu'en pareille conjoncture il y avait à faire et s'adressa au seul homme auquel il pouvait s'adresser. On conçoit que pareil fermoir n'a avec celui d'un médaillon qu'une analogie vagement métallique, et que son transport par les rues de la ville ne soit pas une petite affaire. Mais Jean-Baptiste Baillargeon ne sourcilait pas et accepta la tâche. Il fit construire une voiture, toute en acier, avec des roues de dix-huit pouces de largeur, et au jour dit le transport s'effectua «comme sur des roulettes». N'importe, voilà une porte dont on peut dire qu'elle a bon caractère, en ce

sens qu'il doit être difficile de la faire sortir de ses gonds.

Pour parvenir où nous le voyons aujourd'hui, pour être l'animateur d'une aussi imposante industrie après l'avoir créée de toutes pièces, il a fallu à M. J.-B. Baillargeon des qualités exceptionnelles. Nulle peut-être n'est plus remarquable que celle qui lui permet d'avoir l'œil à tout et l'esprit toujours en éveil. C'est ce qui explique que, venu à Montréal pour y faire son beurre, il y fit aussi son foin. C'est ainsi qu'il lui fallut juste une seconde pour se rendre compte du parti qu'il pouvait tirer des terrains vagues de Model City. Il obtint d'y couper le foin et en récolta l'an dernier plus de cinq cents tonnes. Des exemples de ce genre pourraient être cités à l'infini, s'il n'était à craindre qu'ils ne débordent du cadre de cet article.

Nous avons dit qu'en 1900 la maison Baillargeon faisait péniblement pour \$5,000 d'affaires. On aura une idée de son développement quand on saura qu'en 1922 son chiffre d'affaires fut de \$371,000. Au dernier démenagement, en six semaines, il aura tombé \$100,000 dans la caisse, et pendant cette période le nombre des employés, qui est de trois cents en moyenne, aura atteint huit cents. Pour conserver ses hommes sous la main, pour leur faire perdre moins de temps aux heures des repas, M. Baillargeon, pendant cette période d'activité fébrile, les nourrit. On imagine mal, prétend-il, la capacité d'engloutissement de sept ou huit cents gaillards travaillant jour et nuit à trimballer par la ville des buffets, des tables et des chaises qui dansent des quatre pattes à la fois.

M. J.-B. Baillargeon n'est évidemment plus le «fils d'habitant» qu'il était en 1900, alors qu'il arrivait à Montréal, venant en droite ligne de la terre paternelle, sise dans les «rangs» de Laprairie. Il a l'aspect extérieur du banquier. Abord affable, manières exquises, politesse discrète, il sait mettre à l'aise le visiteur qui pénètre dans son vaste cabinet, tout inondé de soleil. Il sait écouter et il s'applique à comprendre vite ce qu'on lui dit et surtout ce qu'on veut lui dire, mais qu'on ne lui dit pas toujours. Comme tous les chefs de maison, il sait le prix inestimable du temps et il n'aime guère qu'on lui en fasse perdre. Il sait en effet que le temps perdu ne se retrouve pas et ne se regagne guère. En 1900 il se démenait beaucoup pour faire \$5,000 d'affaires; en 1923 il se remue beaucoup moins pour en faire plus de \$1,000 par jour. A peine lève-t-il un doigt pour presser le bouton d'une sonnette électrique, à laquelle répond, à la seconde, précisément l'employé qu'il désire voir. Il a changé ses méthodes à mesure que sa maison grandissait: c'est peut-être la meilleure preuve de sa valeur très réelle. A 43 ans, il est dans toute sa force. Il est du reste admirablement secondé par son frère Clovis, de dix ans plus jeune, qui est son successeur désigné.

Sur l'organisation technique de la maison, il y aurait beaucoup à dire. Par exemple, quiconque a rencontré sur les routes ses immenses tapissières ne se doute pas que ces voitures transportent d'un seul coup, jusqu'à New-York, Jersey City, Elisabethtown, des ménages de 7 à 8 pièces, et cela sans arrêter un seul instant, la voiture contenant, avec une batterie de cuisini-

ère, une couchette pour qu'un des chauffeurs se repose pendant que l'autre conduit. Les établissements de la rue d'Ontario (jusqu'ici dissimulés au regard du public par une haute clôture de planches) contiennent, entre autres choses: une forge où M. Baillargeon ferre ses chevaux; un atelier de mécanique où il fabrique et répare lui-même ses voitures, automobiles et autres; un atelier de tapisserie où sont fabriqués les housses de pianos, les bâches de voitures, les coussins, etc.; un atelier d'emballage qui emploie à certaines époques jusqu'à 50 personnes, et une sellerie où se fabriquent tous les harnais. Comme le disait M. Baillargeon au déjeuner qui suivit, à l'Hôtel Windsor, la visite, de ses établissements: «Les personnes que leurs affaires appellent par hasard rue d'Ontario, à proximité de la rue Saint-Denis, celles qui longent la haute palissade badigeonnée de jaune et de bleu, n'ont pour la plupart aucune idée de ce qui se passe derrière, de la vaste exploitation que renferme ce quadrilatère de soixante mille pieds carrés.»

Dans quelques années la Baillargeon Express pratique de plus en plus l'entreposage du meuble et de la marchandise, industrie qui a pris des proportions immenses aux Etats-Unis et qui est encore chez nous dans son enfance. Pour tirer tout le parti possible de ce commerce, il fait construire en ce moment un nouvel entrepôt de 157 pieds sur 80, à 7 étages, qui sera un des mieux aménagés d'Amérique. Baillargeon était déjà connu, du moins de nom, par tout le pays. Demain il sera ce que les Américains appellent un grand capitaine d'industrie. Le modeste fils d'habitant de 1900 a royalement fait son chemin. A un journaliste qui lui demandait des ren-

seignements sur sa carrière, M. Baillargeon répondait: «Il a fallu travailler dur pendant vingt ans. N'ayant pas été seul à la tâche, je ne dois pas être seul à l'honneur. Je dois dire que j'ai eu la chance de m'entourer de collaborateurs précieux, qui ne m'ont ménagé ni leur temps, ni leurs efforts. Si je devais résumer les causes du succès de ma carrière, un mot me suffirait, et ce mot ce serait: travail. J'ai demandé à mes subordonnés un effort constant. Il n'a jamais été question dans mes bureaux de la semaine de quarante quatre heures: la moyenne de travail y a été de onze heures par jour. Travailler, c'est le meilleur moyen de réussir, si ce n'est le seul qui compte. C'est toute la recette de mon succès.»

Que pourrions nous ajouter à ces paroles?

Sainte-Agathe

Superbe concert, mardi le 22 mai, donné par Mme. Blanche Gonthier, M. Emile Gour et M. E. D. Rochas, artistes bien connus dans le monde musical. Mme. Desroches accompagnait au piano.

Mme. Blanche Gonthier a été tout spécialement applaudie dans «Chanson Indienne» de Rimsky, K. S. et dans un duo de Lakmé, chanté avec M. Gour; M. Gour, dans Rigoletto de Verdi et M. et Mme. Desroches dans Capriccio de Kreisler.

Nos plus sincères remerciements à ces brillants interprètes de la bonne musique.

M. Louis-E. Parent a été élu maire de la ville de Sainte-Agathe. Nos félicitations.

Etaient de passage à Sainte-Agathe, de nuit: Mlle. M. Thérèse Charbonneau, de Saint-Jovite, Mme H. Lalonde, de Montréal, Mme Wisintainer, de Montréal, le Rvd. Maréchal de Sainte-Marguerite.

Incendie à Saint-Faustin

Dix maisons, un magasin et plusieurs dépendances ont été détruits par le feu, jeudi dernier, près de la gare de Saint-Faustin. L'incendie se déclara dans la cave de M. J. Lefebvre. On éteignait apparemment ce premier incendie, mais quelques heures plus tard, il reprit avec une plus grande violence et s'étendit rapidement à toute la maison. Les citoyens se portèrent sur les lieux, mais, malgré leurs efforts, les flammes s'étaient étendues, communiées à dix maisons et au magasin de M. Henri G. Lévesque.

Les pompiers de Sainte-Agathe furent appelés sur les lieux et répondirent immédiatement, sous la direction du maire Parent et du sous-chef Pellerin. Ils avaient aussi une pompe à gazoline qui a fonctionné pendant huit heures avec beaucoup d'efficacité. Les pompiers travaillèrent jusqu'à 3 heures du matin. Les pompiers étaient MM. J.-A. Paré, Emile Moilleur, A. Legault, P. E. Fortin et P. E. Rymond. Les assurances couvrent environ 50% des pertes.

A VENDRE: — Belle jument à vendre tout attelée. S'adresser à Rodrigue Lclair, 279 rue LaSalle, Saint-Jérôme.

SANTE D'UNE JEUNE FILLE RETABLIE

Une mère dit comment sa fille a recouvré la santé en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Vancouver, C.A. — «Ma fille souffrait beaucoup, était faible et souvent étourdie, et sans appétit. Une de mes filles plus âgées avait entendu parler du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et nous en avons eu. Elle en prend depuis plusieurs mois, et est bien maintenant. Il produit tous les effets qu'on lui attribue et nous le recommandons à nos amies. J'en prends moi-même lorsque je suis faible, fatiguée, épuisée. Je sens qu'il me fortifie, et je le recommande fortement à toute femme qui souffre, comme ma fille et moi avons souffert.» — Mme J. McDonald, 2947 26ème avenue Est, Vancouver, C.A.

Dès l'âge de douze ans, une jeune fille a besoin de toute l'attention qu'une mère prévoyante peut donner. Que de femmes ont souffert des années de tortures — victimes de la négligence ou ignorance d'une mère qui aurait dû les diriger à cette époque. Si elle se plaint de maux de tête, douleurs dans le dos et les membres inférieurs, ou si vous remarquez une lenteur du cerveau, nervosité ou irritabilité chez votre fille, rendez-lui la vie plus facile. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est spécialement adapté à ces conditions.

— La buanderie Charis Marks, établie à Saint-Jérôme depuis 7 ans, est maintenant installée dans le local voisin du magasin de M. Albert Prévost, 106, rue Saint-Georges.

Comme par le passé, M. Charlie Marks fera son possible pour satisfaire sa nombreuse clientèle qui voudra bien lui continuer son encouragement.

N'oubliez pas l'adresse: **Charlie Marks**, 106, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme. Voisin de M. Alb. Prévost, marchand.

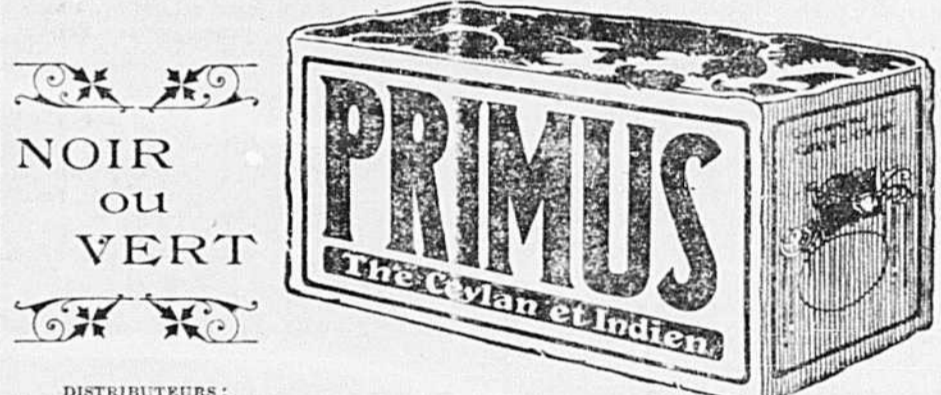
Le Bon Vieux Cigare

Qualité maintenue depuis 40 ans.



L.O. GROTHE, Ltee., MONTREAL

Sa supériorité est incontestable — Vous reconnaîtrez la supériorité du Thé Primus à sa saveur agréable, à son arôme et à la couleur de son infusion.



DISTRIBUTEURS: **L. Chaput fils & Cie, limitée** :: Montréal

LES PILULES MORO

POUR LES HOMMES

Ont guéri M. Alphonse Bédard, de Montréal



M. A. BEDARD, 519, rue Montcalm, Montréal.

L'homme doit prendre un soin jaloux de sa santé. Il doit veiller constamment à se maintenir bien portant et toujours de plus en plus vigoureux. L'homme épuisé et sans force aura toujours une existence pénible, il aura peu de succès et il en souffrira moralement.

Hommes faibles, hommes malades, ayez recours aux Pilules Moro qui procurent force et santé en peu de temps. Des hommes de tous les âges et de toutes les conditions nous disent les bons résultats qu'ils ont obtenus de ce remède.

J'avais depuis longtemps des maux de tête et de reins et malgré les remèdes que je prenais, je souffrais toujours et mes forces diminuaient continuellement. Je travaillais assidument, mais avec difficulté. Sur les conseils d'un vieil oncle qui avait obtenu beaucoup de bien de l'emploi des Pilules Moro, j'ai décidé de faire l'essai de ce remède, et, comme lui, j'ai obtenu ma guérison. M. Alphonse Bédard, 519, rue Montcalm, Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception de prix, 50 sous la boîte. COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

GIN MELCHERS

CROIX D'OR

Une boisson canadienne saine et réconfortante, adaptée au climat du pays.

Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral.

Le Gin le plus pur qui existe. Rectifié quatre fois, vieillit en entropôt.

3 GRANDEURS DE FLACONS; GROS - MOYENS - PETITS.

THE MELCHERS GIN & SPIRITS DISTILLERY CO., LIMITED, Montreal.

Avez-vous ciré vos chaussures aujourd'hui?

2 DANS 1

Cirage à Chaussure Épargne Votre Argent

Province de Québec } District de Montcalm } **Cour Supérieure** No 917
 Dame ALEX THOMAS (Marie Jeanne Chalfoux) épouse commune en biens de Alex Thomas marchand de Saint-Rémi d'Amherst dûment autorisé à ester en justice. vs Alex Thomas du même lieu. Une action a été instituée ce jour, en réparation de biens. HERMANN BARRETTE, avocat, procureur de dame Alex Thomas

Canada } Province de Québec } **SUPERIOR COURT** District de Montcalm } No 917
 Dame ALEX THOMAS (Marie Jeanne Chalfoux) wife common as to property of Alex Thomas, merchant of Saint-Rémi d'Amherst duly authorised to ester in justice. vs Alex Thomas of the same place. An action for repair as to property has been instituted this day. Saint-Jérôme, Terrebonne 22nd April 1922. HERMANN BARRETTE, attorney for Dame Alex Thomas

Riche

en principes vitaux et reconstituants nécessaires à l'organisme humain.

LAIT ST CHARLES Borden

Demandez le livre de recettes gratuit à The Borden Co., Limited, Montreal.

Grenier engraisse de 18 lbs avec le Tanlac

Il dit que ce célèbre remède a mis fin à une dyspepsie qui durait depuis longtemps et a complètement rétabli sa santé

"Non seulement le traitement au Tanlac a mis fin à mes maux d'estomac, mais il m'a fait engraisser de dix-huit livres, et jamais de ma vie, ai-je été aussi bien portant", telle est la déclaration positive de M. Armand Grenier, 250 rue Marquette, Montréal.

"Je souffrais si affreusement de dyspepsie, que je n'osais même plus manger prévoyant ce que j'aurais à endurer ensuite. Mes nerfs étaient délabrés, je ne dormais pas la nuit, et lorsque je me réveillais après un léger assoupissement, il me semblait que j'allais étouffer et je croyais que c'en était fait de moi. Alors pendant des mois, j'apportai un soin très suivi dans ma nourriture, mais rien ne semblait améliorer mon état lorsqu'un ami me conseilla de prendre du Tanlac, ce que je fis.

"Tous les jours je me sentais mieux, et aujourd'hui, j'ai une santé parfaite sur tout rapport. J'ai un appétit vorace, ma digestion est parfaite, et toutes les nuits, je dors comme une toupie. J'ai toujours un bon mot à dire en faveur du Tanlac."

Le Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens.

N'acceptez pas de succédané. Il s'en est vendu plus de 35 millions de bouteilles.

Les pilules végétales Tanlac sont le remède propre de la nature pour la constipation. En vente partout.

NOUVELLES

Saint-Jérôme

— Dimanche dernier, après la messe, a eu lieu une très importante assemblée des francs-tenanciers de Saint-Jérôme, et convoquée par M. le curé Brosseau pour décider si l'on procéderait ou non aux travaux de réfection de notre église. L'assistance était très nombreuse.

M. le curé expliqua le projet qu'il avait conçu pour l'embellissement de notre église. Puisque la voûte de cet édifice exige des réparations urgentes et considérables, le temps est arrivé d'aller plus loin et de profiter de ce que de coûteux échafaudages sont maintenant dressés pour terminer complètement l'église. Des plans ont été faits par M. Daoust, architecte, et ces plans comportent la démolition de la coupole au-dessus du choeur, l'établissement d'une nouvelle voûte en bois recouvert de "Burlap", et plus basse de 7 ou 8 pieds; l'érection de nouvelles colonnes; la transformation de la rosace de la façade; la

construction d'une colonnade ou péristyle à l'extérieur, surmontée d'une statue du Sacré-Coeur; la construction d'une ceinture de béton autour du monument pour empêcher l'eau des gouttières de s'infiltrer dans les fondations; l'amélioration du système de chauffage; la décoration de l'église en blanc et or, et aussi des verrières dans les fenêtres.

L'architecte a majoré ses devis et M. le curé croit que ces travaux ne coûteront pas plus de \$100,000. Il prétend qu'une répartition de ses pas nécessaires car les revenus actuels de la fabrique sont suffisants pour couvrir l'intérêt et le fonds d'amortissement de la somme qu'il faudra nécessairement emprunter. M. le curé fut une résolution des marguilliers par laquelle les francs-tenanciers approuvent le projet.

M. S. Lavolette ne croit pas qu'il serait prudent de se charger d'une dette aussi considérable; il voudrait remettre l'assemblée afin de permettre aux francs-tenanciers de se mieux renseigner.

MM. Bruno Nantel, Athanase Latour, Dr Vanier, Teasdale prirent aussi la parole, ainsi que M. le maire Legault.

M. le notaire Parent proposa un amendement demandant une nouvelle expertise par trois architectes, cette expertise portant principalement sur les fondations de l'église.

Cet amendement, mis aux voix, ne trouva que 11 francs-tenanciers pour l'approuver, le reste de l'assemblée votant contre. La motion principale, c'est-à-dire la résolution des marguilliers autorisant les travaux fut adoptée sur la même division.

— La chaussure Astoria est une des meilleures chaussures faites au pays et elle est en vente chez E. L. Auger.

— Vous trouverez un grand choix pour vos habits tout fait chez E. L. Auger. Tous les styles et toutes les couleurs. Haute nouveauté. Beau choix de Sailer pour hommes.

— Dimanche dernier, MM. Simard, Bélanger et Beaudoin, trois de nos concitoyens, revenaient d'une excursion à Sainte-Agathe. Ils étaient rendus à quelques milles de Saint-Jérôme, dans la montée Marcotte, lorsque leur automobile fut frappé par un autre qui venait derrière eux à une vitesse folle. Sous le choc, la voiture de MM. Simard, Bélanger et Beaudoin fut jetée hors de la route, renversée et deux des occupants blessés grièvement. Ce sont MM. Bélanger et Beaudoin; on nous dit que l'état de ce dernier est très grave.

Les auteurs de ce pénible accident sont encore inconnus, car, ces misérables fous, au lieu de porter secours à leurs victimes, s'enfuirent à toute vitesse. Ce sont des touristes étrangers qui, passant par là peu après l'accident, portèrent secours aux blessés et les ramenèrent à Saint-Jérôme.

COUTURIÈRE DEMANDÉE — On demande une couturière d'expérience pour couvrir dans les vêtements de dame. S'adresser à Wilfrid Chavette, fabricant de fourrures, 117 rue Labelle, Saint-Jérôme.

— Dimanche prochain, aura lieu la procession de la Fête-Dieu. Après la messe de 10 heures, le cortège se mettra en marche vers le bas de la ville et défilera par les rues suivantes: Saint-Georges, Saint-Sauveur jusqu'au reposoir qui sera érigé chez M. Wilfrid Fillion. Le retour se fera par les rues Labelle, Sainte-Anne et Saint-Georges.

— Dimanche dernier a eu lieu l'inspection des Cadets du Collège Commercial de Saint-Jérôme, par le colonel Keefler, accompagné de l'aumônier militaire des cadets, M. l'abbé Charles Beaudoin.

La démonstration commença à 3 heures sous les yeux attentifs d'une multitude de spectateurs. Le major Lebeau, instructeur, commandait le bataillon.

Le salut au drapeau, les différentes évolutions militaires et les exercices gymnastiques ont été exécutés avec une précision et un ensemble que l'on n'aurait pas attendus de jeunes recrues comme nos collégiens. Le major Lebeau et les Frères ont raison d'être fiers du succès qu'ils ont remporté. M. le colonel Keefler s'est dit enchanté et étonné de la bonne tenue de nos pionsniers. M. l'aumônier militaire a aussi adressé ses félicitations au bataillon.

L'inspection finie, les cadets ont paradé dans les rues de la ville. Sur le parcours, les jeunes militaires allèrent saluer plusieurs des personnages marquants de la ville: M. le curé Brosseau, M. le maire Legault, M. Jules-Edouard Prévost, député, M. C. E. Marchand, président de la commission scolaire, M. Primeau, inspecteur d'écoles.

Il convient de féliciter le corps de tambours et clairons qui a magnifiquement tenu son rôle pendant la parade ainsi que pendant l'inspection.

Nous aurons le plaisir de revoir les cadets à la procession de la Fête-Dieu.

— La première communion des enfants de la ville et de la campagne aura lieu dimanche prochain, à 8 heures.

— La fête du roi tombant, cette année, le dimanche 3 juin, sa célébration est remise au lendemain. A cette occasion, le Pacifique Canadien a apporté les changements suivants dans l'horaire de ses trains:

Le train 454, partant de Labelle à 4 h. 30 du soir, arrivant à Saint-Jérôme, à 8 h. 15 du soir, ne circulera pas; de même pour le No. 448 partant de Sainte-Agathe à 4 h. 30 et arrivant à Saint-Jérôme à 5 h. 40.

Le train 456, partant de Labelle à 2 h. 55, arrivant à Saint-Jérôme à 5 h. 55 du soir sera remplacé par un train spécial avec wagon salon partant de Labelle à 4 h. 50 du soir, passant à Saint-Jérôme à 7 h. 35 et arrivant à Montréal à 8 h. 50.

Le dimanche 3 juin, le train 439, partant de Montréal à 7 h. 50 du matin, arrivant à Saint-Jérôme à 8 h. 52, ira seulement jusqu'à Sainte-Agathe.

— M. et Mme Edouard Drouin de cette ville annoncent les fiançailles de leur fille Jeanne à M. E. F. Alain de Montréal.

— Mlle Synone Drouin, de Montréal, passe quelques jours parmi nous cette semaine.

— Nous avons ce bailly y a de mieux en souliers pour dames et à des prix très bas.

Aussi assortiment complet dans les bas et les gants de soie toutes les nuances et tous les prix. E. L. Auger.

— Bien choix dans les robes, Soie, Crêpe Canton, Crêpe All Time, Crêpe de Chine, Voiles, Mousselines, Fil, Gingham, toutes les nuances et tous les prix.

Venez visiter tous nos départements avant d'acheter, afin de vous rendre compte de nos prix.

E. L. Auger
Saint-Jérôme.

A VENDRE. — Un vulcaniseur, ou machine à réparer les pneus d'automobiles, avec tous ses accessoires. Conditions avantageuses. S'adresser à Wilfrid Lepage, 355 rue St-Georges, Saint-Jérôme, P. Q.

Le Meilleur Thé Vert

Pousse sur le versant des montagnes de Ceylan ou des Indes. Un mélange spécial de ces récoltes donne au

Thé Vert

H371F

"SALADA"

une saveur incomparable—Essayez-le donc.

Nos vieilles chansons en France

Il nous fait plaisir de mentionner la récente publication par le Pacifique Canadien, d'un magnifique recueil de nos anciennes chansons du terroir, intitulé "Vieilles Chansons Françaises du Canada", dont nous venons de recevoir un exemplaire de la section française du département de publicité de la grande organisation de transport canadienne. Cette brochure renferme une quinzaine de ces vieilles ballades qui nous furent par le plupart apportées de France par les premiers colons qui défrichèrent les rives du Saint-Laurent il y a plus de deux siècles; elle est en plus illustrée de dessins artistiques et fort originaux et est précédée d'une intéressante préface de M. Marius Barbeau, d'Ottawa, une autorité en matière de folklore canadien.

Le Pacifique-Canadien, qui il y a quelques années, avait déjà publié ces vieilles chansons sous le titre de "Chansons of Old French Canada", accompagnées d'une préface rédigée en langue anglaise, a voulu en faire une édition entièrement française pour distribution en France et en Belgique, sur le parcours de l'Exposition Roulotte, des produits Canadiens, qui doit être inaugurée officiellement au Havre, le 15 juillet prochain.

Nul doute que le geste délecté du Pacifique-Canadien sera très favorablement apprécié par les populations françaises de la-bas, qui ne manqueront sûrement pas de reconnaître dans "En Roulotte ma Boule, A la Claire Fontaine, Dans les Prisons de Nantes, Sur le Pont d'Avignon, La Fille du Roi d'Espagne, etc., quelques vieux airs encore en vogue chez-elles.

DES FLEURS NATURELLES

Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit: fêtes, naissances, mariages, décès, etc? Adressez-vous à la PHARMACIE FOURNIER qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choix sur catalogue.

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

On trouve aussi à la pharmacie Fournier des Kodaks et tous les accessoires voulus pour faire de la photographie.

Selon son médecin, Mme H. Carpentier ne guérirait pas et devait s'attendre aux pires choses. — Elle a bonne Santé aujourd'hui grâce aux

PILULES ROUGES

Ainsi en est-il aujourd'hui aussi pour Mme A. Lavallée



Mme Hercule CARPENTIER
29, Brook, Woonsocket, R. I.

Je souffrais depuis quelque temps de douleurs internes pour lesquelles le médecin que j'avais consulté me dit qu'il ne pouvait me guérir et que je devais m'attendre aux pires choses, c'est-à-dire à une opération. Mon estomac ne pouvait garder aucune nourriture, tout remuait aussitôt; le cœur aussi m'inquiétait. Depuis très longtemps je voyais dans les journaux les annonces des

Pilules Rouges et j'ai décidé d'essayer ce remède. Au début je n'avais aucune confiance; cependant, en peu de temps, mes douleurs ont diminué. J'ai continué de les prendre; les forces me sont rapidement revenues et ma santé s'est rétablie. Des Pilules Rouges, j'en tiens toujours dans ma maison maintenant pour m'en servir si les forces viennent à me manquer. Mme Hercule Carpentier, 29, Brook, Woonsocket, R. I.

J'ai employé les Pilules Rouges pendant quelques mois et j'en ai obtenu de très bons résultats. Je suis âgée, mais je puis encore travailler beaucoup. Par moment cependant, je me sens abattue, j'ai des douleurs de dos et de reins, mais j'ai recours aux Pilules Rouges qui sont pour moi merveilleuses, car quelques boîtes suffisent pour me rendre ma vigueur. Mme A. Lavallée, 710, rue Logan, Montréal.

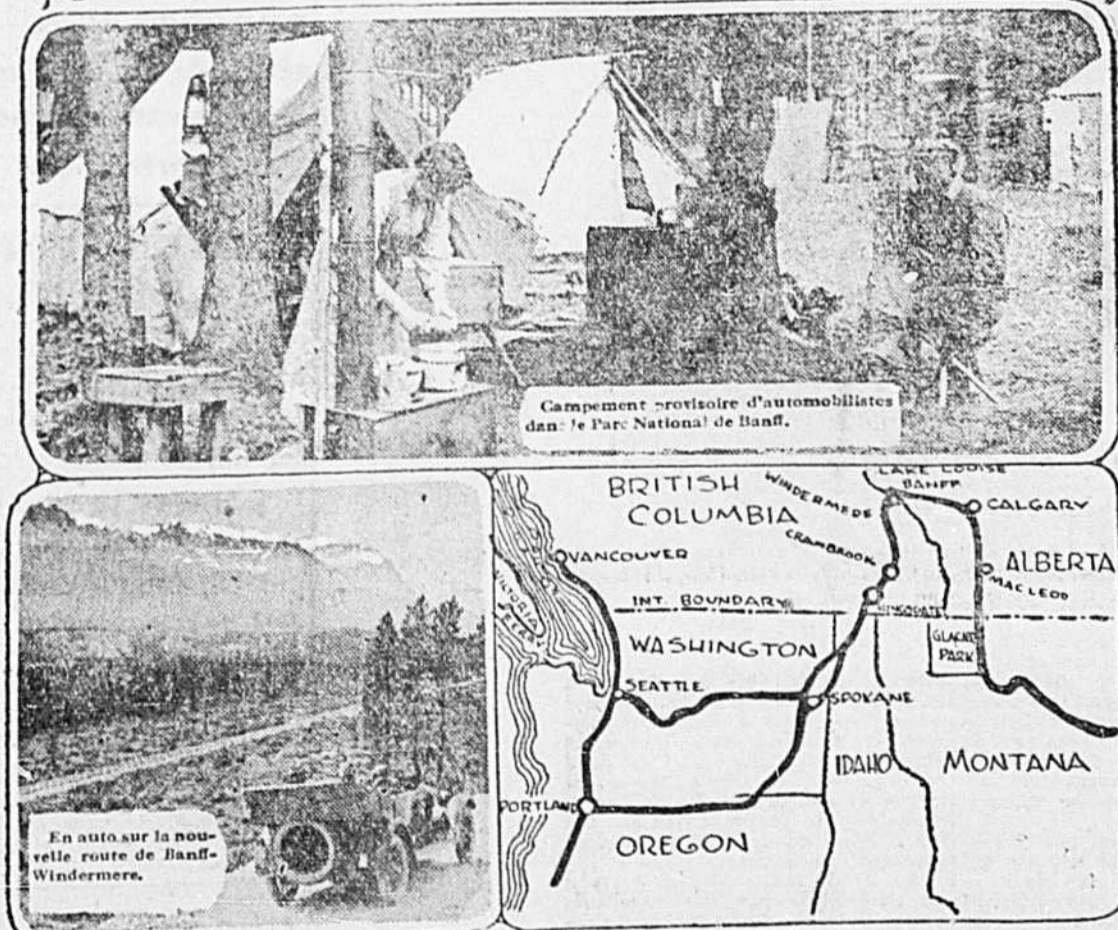
Les mères de famille font prendre les Pilules Rouges à leurs fillettes pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centimes la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, limitée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Région Pittoresque Ouverte aux Automobilistes



LES merveilles naturelles d'une des régions les plus pittoresques des Montagnes Rocheuses canadiennes seront rendues accessibles aux automobilistes dès l'été prochain lorsque qu'aura lieu l'inauguration officielle de la fameuse route qui va de Banff, Alberta à Windermere, Colombie-Anglaise, et qui constitue le dernier chaînon d'un grand "circuit de tourisme" long de 6000 milles et traversant plusieurs états de l'ouest américain. Le parc hébrevo-provinciale de cette route est dû aux efforts du gouvernement fédéral, qui depuis quelques années a dépensé de fortes sommes pour surmonter les obstacles qui s'opposaient à une pareille œuvre. L'établissement de la Pacific Canadian a aussi prêté son concours aux autorités gouvernementales pour assurer le succès de l'entreprise.

C'est ainsi que maintenant les plus célèbres vallées des Rocheuses, la vallée de Dix Pies, la vallée de Windermere, seront ouvertes aux fervents automobilistes dès l'été prochain. Les automobilistes pourront profiter de la belle saison pour admirer les beautés naturelles. Les longues randonnées en auto durant les mois de plus en plus populaires et aujourd'hui trouvent tout simple la traversée du continent en automobile. On part avec provisions, tentes, ustensiles de cuisine et tout le fournement et l'on va à l'aventure, s'arrêtant quelques instants pour le repas du midi, faisant la cuisine en plein vent, et plantant la tente à la fin du jour pour le repos de la nuit. Cette façon de passer ses vacances est d'autant plus agréable que les régions traversées sont intéressantes par leur topographie et leur observation des richesses naturelles.

ASPIRIN

UNLESS you see the name "Bayer" on tablets, you are not getting Aspirin at all



Accept only an "unbroken package" of "Bayer Tablets of Aspirin," which contains directions and dose worked out by physicians during 22 years and proved safe by millions for

- | | | |
|-----------|-----------|------------|
| Colds | Headache | Rheumatism |
| Toothache | Neuralgia | Neuritis |
| Earache | Lumbago | Pain, Pain |

Handy "Bayer" boxes of 12 tablets—Also bottles of 24 and 100—Druggists. Aspirin is the trade mark (registered in Canada) of Bayer Manufacture of Mono-aceticacidester of Salicylicacid. While it is well known that Aspirin means Bayer manufacture, to assist the public against imitations, the Tablets of Bayer Company will be stamped with their general trade mark, the "Bayer Cross."

Floors that look like new

When your floors need doing over, Carmote Floor Enamel will give a smooth, bright finish that is lasting and easy to clean. It dries thoroughly from the bottom through to the upper surface, insuring a hard, tough coating.

**CARMOTE
RED SEAL
FLOOR
ENAMEL**



"Save the surface, and you save all"

LES PRODUITS

CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides

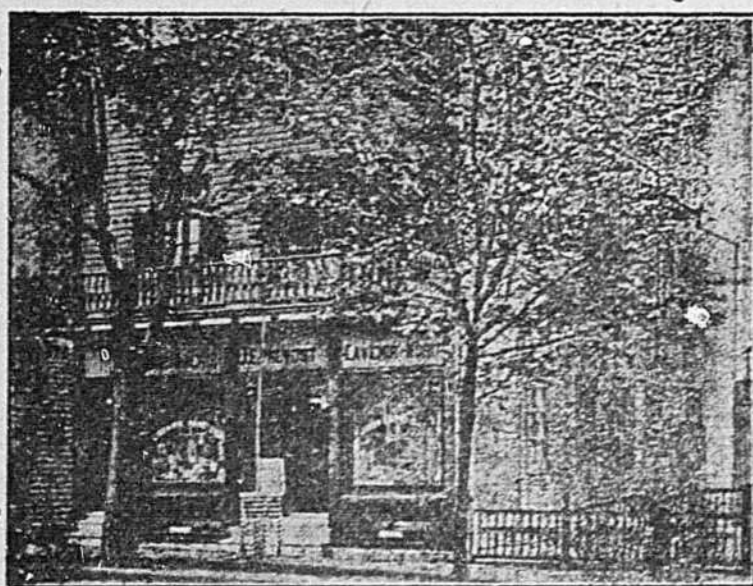
Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.

Envoyés par la poste.

CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

Voulez-vous acheter, à des prix modérés des marchandises de qualité supérieure?



Allez à la librairie LEPAGE

(Successeur de la librairie Prévost)

Rue Sainte-Julie Saint-Jérôme

S.-G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.

POELES EN ACIER UNIVERSELLES FAVORITES

POELES ROYAL FAVORITE

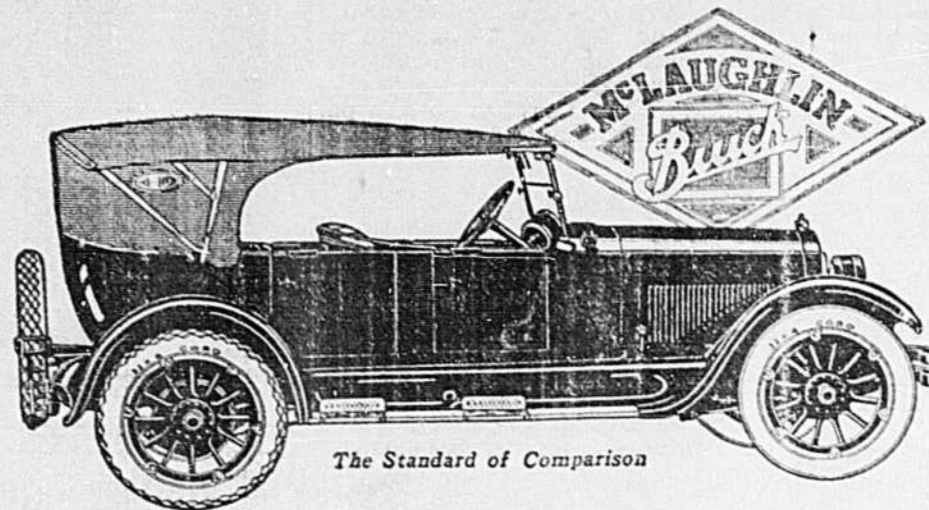
Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garanti satisfait ou entière satisfaction.

COURROIES de toutes sortes. ROUES HONNÊTES, HONNÊTES, CHARBON DYNAMITE, POUSSIERE A PULVER.

Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute concurrence. LAMPES ELECTRIQUES de 1ère qualité à 25 cts.

S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.

Angle des rues St-Georges et Ste-Anne SAINT-JEROME



The Standard of Comparison

L'automobile qui est le modèle des autres

Le "Master Six" Touring 23-45 Spécial 5 places



Les soupentes dans les structures de carrosserie des modèles ouverts McLaughlin-Buick sont boulonnées à travers la charpente au lieu d'être vissées. Ceci empêche les joints de se relâcher. Notez comme l'applique pour le poteau du pare-brise est boulonnée en sept endroits, la rendant complètement rigide. Des boulons additionnels sont employés pour affermir la carrosserie sur le châssis.

Le fameux McLaughlin Buick modèle 45 établit comme toujours, une nouvelle valeur dans les automobiles du Dominion.

C'est le char qui sert de modèle aux autres, car il représente les meilleurs développements de chaque année en ce qui concerne la mécanique, l'apparence et le confort. A la performance et l'efficacité caractéristique du McLaughlin-Buick, se joignent une beauté distinctive et un complément que l'on ne trouve pas ailleurs.

Manufacturé au Canada, le modèle 45 Spécial donne un transport rapide et économique, en même temps que le maximum de beauté, de confort et de stabilité.

L'équipement régulier comprend la capote en véritable Burbank anglais, ventilateur du capuchon, lumière modèle tambour, pare-chocs, miroir vue arrière, plaque de protection, lampe arrière et signal Stop combinés, serrure sur la transmission, trousse d'outils à clef dans la porte avant, etc.

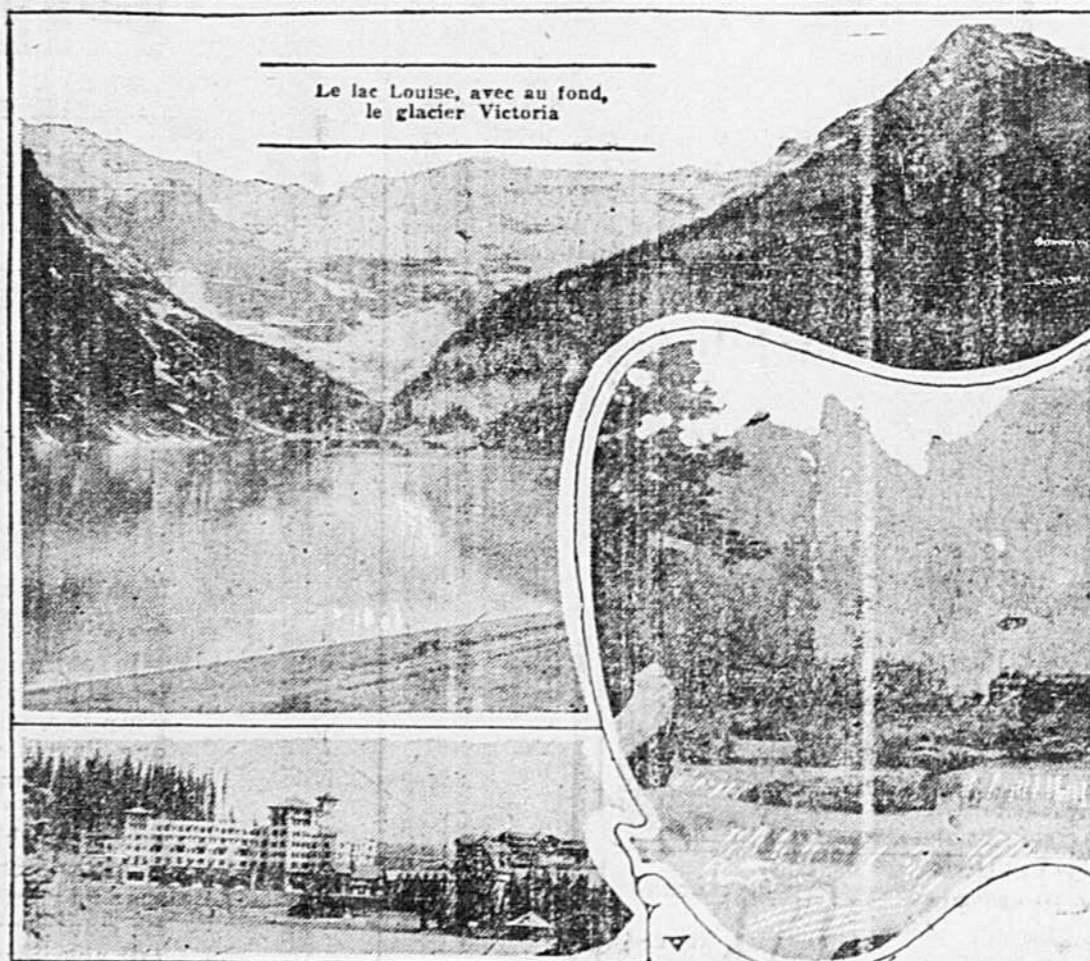
15 différents modèles de McLaughlin-Buick.

Josephat Desjardins, dépositaire

Sainte-Thérèse de Blainville

MCLAUGHLIN-BUICK

VRAI JOYAU ENCHASSE DANS LES MONTS GIGANTESQUES



Le lac Louise, avec au fond, le glacier Victoria

Le superbe "Château", au lac Louise

Le lac Louise, qu'on a souvent à cause de sa beauté justement appelé "la Perle des Rocheuses," sera encore cette année le rendez-vous d'un grand nombre de touristes, des Etats-Unis comme du Canada, et l'on en juge par les nombreuses demandes de renseignements qui commencent déjà à affluer aux différents bureaux de la Compagnie de chemins de fer du Pacifique Canadien, qui exploite en cet endroit, conjointement avec son réseau, une superbe hôtellerie pour la commodité des voyageurs désireux de passer quelques jours au sein des beautés naturelles entassées dans cette partie des montagnes Rocheuses. La popularité du lac Louise comme lieu de villégiature, date pratiquement de sa découverte, mais c'est surtout depuis que les moyens de communication en rendent l'accès facile et que l'hôtel permet de loger confortablement, que sa réputation s'est fermement établie et n'a cessé de s'affirmer parmi la classe de gens qui voyagent pour leur agrément durant les mois de la belle saison. Aujourd'hui, personne ne traverse les montagnes sans s'arrêter à la petite gare qui l'on

appelait autrefois Loggan, afin de pouvoir admirer dans son encadrement de hauts pics, de glaciers et de vertes forêts, ce joyau rare qu'est la nappe émeraude du lac Louise, et ceux qui ont eu l'avantage de vivre quelque temps dans ce coin de paradis, ne manquent pas d'y retourner s'ils en ont la moindre occasion.

Le lac lui-même n'est pas le seul point d'intérêt pour le touriste qui descend au Château, car dans ce district, les endroits qui méritent d'être visités sont nombreux. A part les lacs Miroir et Agnès, que l'on nomme "les lacs dans les nuages" à cause de leur grande altitude; le glacier Victoria qui s'élève dans le ciel au fond du lac et qui le surplombe de toute sa masse blanche; les monts Saddleback et Fairview qui peuvent être facilement escaladés au moyen d'un excellent sentier, il y a encore une foule d'excursions que l'on peut faire aux alentours en prenant comme point de départ l'hôtel du lac Louise. Parmi ces dernières, mentionnons principalement celle du lac Moraine, qui mire dans ses eaux tranquilles les dix

Gîte du lac Agnès, non loin du lac Louise

pics bordant la vallée du même nom, et celle de la vallée du Paradis, qui sépare les monts Fairview, Saddleback et Mire du mont Temple, le plus élevé de la région. C'est dans cette vallée que coule le torrent qui forme les chutes des Pas de Géant, véritable escalier gigantesque, sur les marches duquel l'eau descend en cascades écumeuses.

Au lac Moraine, où l'on se rend en automobile par une excellente route, se trouve toute une organisation pour recevoir et abriter ceux qui désirent demeurer quelque temps dans la vallée, soit pour faire la pêche à la truite ou pousser des reconnaissances plus loin, dans la vallée Consolation ou ailleurs. La gare du lac Louise est sise à quelque vingt milles à l'est du point le plus élevé atteint par la voie du chemin de fer dans les montagnes Rocheuses, 5213 pieds au-dessus du niveau de la mer; c'est là que se trouve la ligne de partage des eaux, qui vont d'un côté sur le versant de l'Océan Pacifique et de l'autre sur le versant de l'Atlantique.

— Nous avons à la pharmacie tout ce qui est nécessaire pour désinfecter vos hangars, cours, évier, etc., tel que Liquido Kriso, formoline, créoline, etc.

Protégez votre lingerie, vos fourrures, vos tapis en employant la naptaline, les boules à nites, la poudre Keating, etc. Pharmacie Langlois, coin du marché, Tel. 145.

— Procurez-vous les parfums les plus discrets tels que:

Rave de beauté, 40c. l'échantillon, Grise-moi 35c. l'échantillon, Facinotte, 25c. l'échantillon. Notre assortiment de poudre de toilette est des plus variés. Nous en avons de 35c. à \$2.00 la boîte. Pharmacie Langlois, coin du marché, Téléphone 145.

— Désirez vous acheter des bijoux de bon goût et de belle qualité? La Librairie Lepage vous offre un choix incomparable de bagues pour dames et messieurs, épingles de cravate, boutons de manchettes, épingles pour dames, chapeaux et argent, médaillons, montres-braslets, montres pour hommes, chaînes de montre, canifs et crayons en or, plumes fantaisie, etc.

Venez visiter la Librairie Lepage (ancienne librairie Prévost) et vous serez surpris du choix, de la qualité, et surtout des prix excessivement bas.

C.A. Lorrain & Fils

Agents généraux d'assurances et Automobiles Dodge

Téléphone 58

157 rue Saint-G. orges, Saint-Jérôme

— Si vous vous sentez fatigué, épuisé au point de quitter votre travail, ce qui serait désolant, ayez recours au TONIQUE STIMULANT du Dr LELUT; il rassemblera vos forces en peu de jours, augmentera votre appétit, vous procurera un sommeil réparateur. Toujours veni avec la garantie de satisfaction ou argent remis. Pharmacie Marcoux.

Le Sirop de Dr Fred Demers pour les enfants

est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et des enfants. Demandez-le toujours. En vente partout et au dépôt, 300 rue Saint-Denis, Montréal.

Elie Meunier

MANUFACTURIER

Portes, Chassis,

Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparé, Tournage, Découpage, etc.

Andenne mans. Limoges, ptes du moulin à farine Jules Drouin SAINT-JEROME

TEL. BELL No. 224

DR A.-E. LECAVALIER

MALADIES GÉNÉRALES,

Spécialité:

Maladies de femmes et accouchements

134 Rue St-G. orges SAINT-JEROME

Cachets du Dr Fred Demers contre tous maux de tête

Ces sont les seuls vraiment bons et efficaces. Ne pas accepter aucun à moins que le nom "Dr FRED DEMERS" ne soit gravé sur chaque cachet. Dépôt: 300, rue Saint-Denis, Montréal.

L'argent que vous donnerez pour payer une annonce dans "l'Avenir du Nord" est un capital qui vous rapportera de gros intérêts.

RAOUL PREVOST

INGENIEUR CIVIL

S'occupe de tous les travaux de génie civil et d'arpentage.

S'adresser au bureau de l'AVENIR DU NORD ou 374, rue Christophe Colomb Montréal

Charles Larin

Entrepreneur général

Téléphone Calumet 459F

2332, rue Saint-Denis MONTREAL



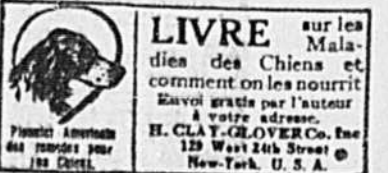
LAURENT DUBOIS

Agent général d'assurances

61 rue Labelle,

Porte voisine de M. Ovide Lawson

Tél. Bell No 214 SAINT-JEROME



L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévost, éditeur-propriétaire